Note sur une espèce de Campanularidés (Clytia Gravieri, *Billard*)

Par A. Billard.

J'ai décrit il y a longtemps, une espèce, que j'ai appelée *Campanularia Gravieri* : cette espèce fut trouvée dans le Golfe de Tadjourah par le regretté Professeur du Muséum [1], auquel je l'ai dédiée. Ultérieurement j'ai attribué à la même espèce, des colonies provenant du Golfe de Suez [2], mais j'ai pensé alors que cette espèce devait être rangée dans le genre *Laomedea (sensu stricto)*. Depuis j'ai retrouvé cette même forme dans la riche collection du « Siboga » et en possession d'un matériel plus abondant j'ai pu observer plus complètement les hydrothèques ; j'ai alors remarqué que la dyssymétrie des dents et de l'intervalle qui les sépare est due à ce que les hydrothèques sont déformées et plissées accidentellement dans leur partie distale ; quand on a la chance de tomber sur une hydrothèque normale sans plissements on observe que les dents sont symétriques ; de plus surtout après coloration, on voit qu'elles sont renforcées dans leur milieu par une courte bande longitudinale de périsarque légèrement épaissi, figurant une double strie. Les hydrothèques ressemblent alors tout à fait à celles du *Laomedea bistriata* Leloup des îles Andaman ; pour moi il s'agit de la même espèce, d'autant plus que les gonothèques sont semblables [3] ; cependant dans les formes observées par Leloup les bandes d'épaississement sont plus longues, mais depuis l'établissement de son espèce Leloup a figuré des hydrothèques avec des bandes d'épaississement plus courtes [4] chez des colonies récoltées en Indochine.

En présence de ces faits j'ai tenu à revoir les colonies du Golfe de Suez, j'ai alors retrouvé les mêmes particularités que dans les

1. Billard (A.). Hydroïdes récoltés par M. Ch. Gravier dans le Golfe de Tadjourah *(Bull. Mus. Paris*, 1904, p. 482, fig. 1).
2. Id., Les Hydroïdes des golfes de Suez et d'Akaba *(Mém. Inst. d'Egypte*, (1933, t. XXI, p. 9, fig. 3).
3. Leloup (E.). Trois nouvelles espèces d'Hydropolypes *(Bull. Mus. roy. Belgique*, 1931, t. VII, p. 4, fig. 8-11) et Une collection d'Hydropolypes appartenant à l'Indian Museum *(Rec. Ind. Mus. Calcutta*, 1932, vol. XXXIV, p. 158, fig. 20-23, pl. XVII, fig. 5).
4. Id. Hydropolypes et Scyphopolypes recueillis par C. Davidoff sur les côtes de l'Indochine française *(Mém. Musée roy. Belgique*, 2e S., fasc. 12, p. 22, fig. 12).

colonies du « Siboga » : hydrothèques pour la plupart à dents dyssymétriques[1] (fig. 2) ; hydrothèques normales à dents symétriques (fig. 1) montrant les unes et les autres une bande d'épaississement périsarcale.

J'ai de nouveau examiné le contenu des gonothèques ; quand il est bien conservé et éclairci on voit que les bourgeons médusoïdes sont semblables à ceux qui donnent les méduses de *Clytia* ; c'est

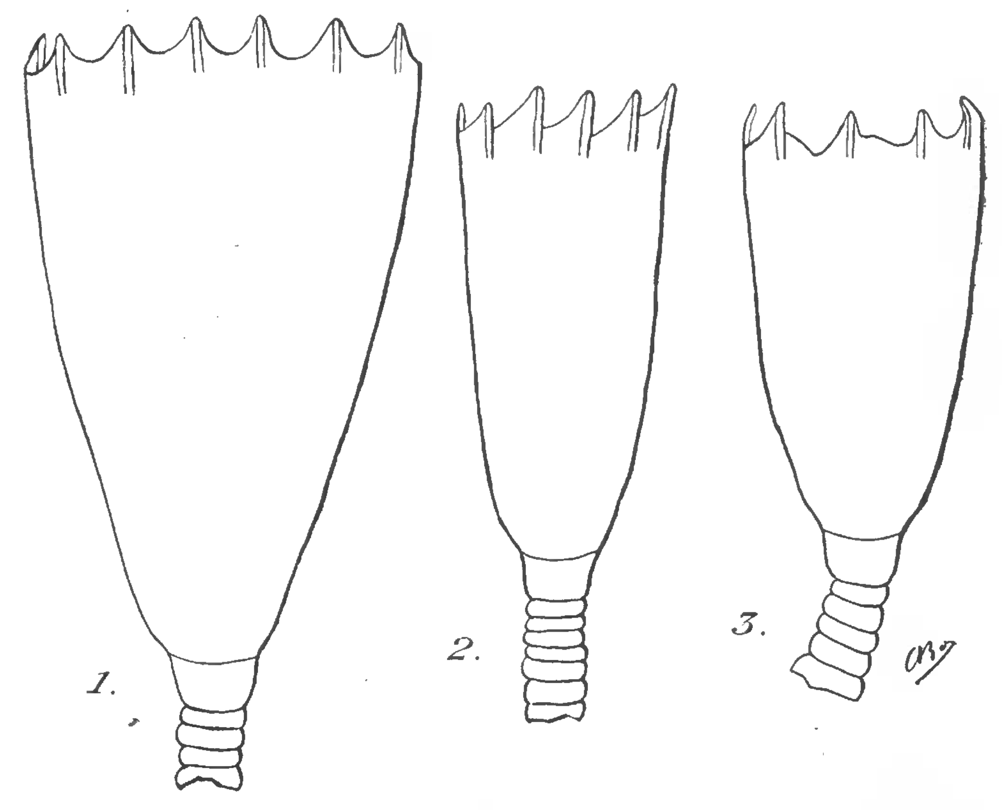


Fig. 1. — Grande hydrothèque à dents symétriques du *Clytia Gravieri* (Billard) du Golfe de Suez. Gr. : 64,5. — Fig. 2. — Petite hydrothèque à dents dyssymétriques du *Clytia Gravieri* du Golfe de Suez. Gr. : 64,5. — Fig. 3. — Hydrothèque du *Clytia Gravieri* (type) du Golfe de Tadjourah. Gr. : 124.

le cas aussi des formes décrites par Leloup, qui s'exprime ainsi : Elles (les gonothèques) renferment 7-8 bourgeons médusoïdes en forme de cloche profonde, etc... C'est donc dans le genre *Clytia (sensu stricto)* que doit être placée cette espèce ; Leloup l'attribue au genre *Laomedea*, sous-genre *Obelia*, ce qui est erroné, les *Obelia* ayant des méduses aplaties.

J'ai voulu aussi revoir les colonies de l'espèce *Campanularia Gravieri* Billard (type) ; ce sont des colonies simples et non ramifiées. Les hydrothèques sont plissées distalement et c'est à ce fait

1. Souvent il est difficile de voir comment est le bord des hydrothèques, quand elles sont trop fortement plissées.

qu'est due la dyssymétrie des dents que j'avais considérée comme caractéristique. Dans le cas le plus favorable on aperçoit aussi une courte et faible bande d'épaississement périsarcal (fig. 3) ; il s'agit vraisemblablement de colonies jeunes non matures, car il n'y a pas de gonothèques ; les hydrothèques sont plus petites, la longueur varie de 395 à 610 μ, la largeur varie de 200 à 280 μ [1] ; les formes de Suez ont une longueur variant de 610 à 1.070 μ avec une largeur de 360-500 μ ; pour les colonies du « SIBOGA » les dimensions respectives constatées sont : 660-1190 μ et 215-530 μ.

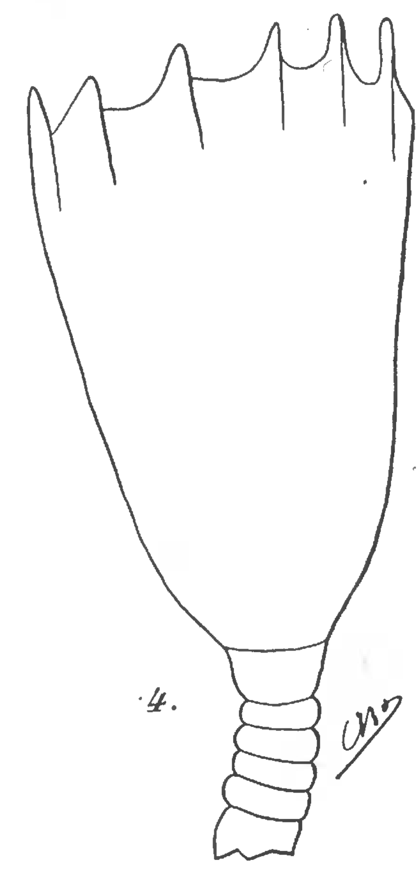


FIG. 4. — Hydrothèque du *Clytia* ? sp. de Madère. Gr. : 124.

LELOUP signale que le *Laomedea bistriata* se rapproche le plus du *Clytia alternata* Hargitt [2], c'est aussi mon avis ; qui plus est je crois qu'il s'agit d'une seule et même espèce, les raisons invoquées par LELOUP me semblent insuffisantes ; la dimension des colonies n'est pas un caractère spécifique, les dents dans le dessin ne paraissent pas si aiguës que l'écrit HARGITT ; quant à la disposition des bourgeons en simple rangée dans les gonophores, au lieu d'une double

1. Nombres rectifiés, un peu plus grands que ceux donnés en 1904.
2. HARGITT (CH.-W.). Hydroids of the Philippine islands (*Philipp. Journ. Sc.*, Vol. XXIV, p. 483, pl. II, fig. 7).

rangée, caractère invoqué par LELOUP, il n'a aucune valeur, car dans les gonothèques du *Clytia Gravieri*, provenant du « Siboga » j'ai rencontré dans une *même colonie* des gonothèques à une et deux rangées de bourgeons médusoïdes.

Pour terminer j'ai examiné de nouveau la forme récoltée par le *Travailleur* à Madère [1], déterminée par moi comme *Campanularia Gravieri* ; je pense maintenant qu'il ne s'agit pas du *Clytia Gravieri*, la crête correspondant aux dents des hydrothèques est une apparence, elle est due à un pli accidentel de la dent qui provoque en même temps la dyssymétrie (fig. 4), mais on ne constate pas la bande d'épaississement périsarcale caractéristique. La longueur des hydrothèques varie de 430 à 530 μ et leur largeur atteint 315 μ. Je ne puis pour le moment déterminer avec certitude cette forme.

(Laboratoire de Zoologie, Faculté des Sciences de Poitiers).

1. BILLARD (A.). Hydroïdes *(Expéd. scient. du « Travailleur » et du « Talisman »*, p. 171).